



Communiqué de presse Edouard Cauhaupé du 30 mai 2019  
Championnat de France FFSA GT, manches 3 & 4, Grand Prix de Pau, du 17 au 19 mai 2019

## Edouard Cauhaupé maîtrise le meeting de tous les dangers !

Le Toulousain de l'équipe CD Sport Edouard Cauhaupé s'affirme de course en course comme l'une des grandes révélations du début de saison en Championnat de France FFSA GT. Le plus jeune pilote du plateau s'est permis, avec son coéquipier Arthur Rougier, de se hisser à la 6ème place des deux courses, au cours d'un Grand Prix de Pau qui ne fut pas avare en pièges de toutes sortes ! Dans les mêmes rues de la capitale du Béarn, il a également remporté en solo deux victoires en Sprint Cup by Funyo Sport Proto.

### La pluie joue à cache-cache avec les GT

Pau est un juge de paix pour tous les pilotes et particulièrement pour les débutants. A 16 ans, Edouard n'avait participé qu'à trois meetings en sport auto avant d'affronter un circuit urbain immuable depuis les années 30. La piste étroite suit des rues escarpées, entre des rails de sécurité peu accueillants. Il faut une bonne dose de confiance et une certaine maîtrise pour mener l'imposante et puissante Mercedes-AMG GT4 sur un tel terrain de jeu.

Vendredi, Edouard ne peut profiter que de trois petits tours sur le sec avant d'affronter une pluie drue aux essais libres. Le pilote CD Sport s'élance donc pour sa première qualification en ville avec un minimum de repères, lui qui n'a même pas son permis de conduire... « J'avais un peu d'appréhension du fait de débiter à Pau car on n'a pas droit à l'erreur. Mais une fois que j'y ai goûté, j'ai adoré rouler près des rails et utiliser les trottoirs un peu partout. Le grip est changeant et d'une séance à l'autre, on n'a pas affaire au même circuit. La gomme se dépose puis la pluie la nettoie, et ainsi de suite. »

Le changement de format des qualifications crée une difficulté supplémentaire pour le jeune équipage de la Mercedes n°187. 40 bolides figurent sur la liste des engagés et les organisateurs, dans le but louable de réduire le nombre de voitures en piste, sont contraints de limiter le temps de roulage. Edouard et Arthur doivent se partager une unique séance de 25 minutes. Mais ils s'en accommodent en décrochant l'un comme l'autre une 10ème place sur la grille de départ des deux courses. « J'aurais pu améliorer dans le dernier tour si je n'avais buté sur du trafic mais il faut reconnaître qu'à cause de la pluie aux essais libres, j'ai manqué de roulage sur le sec et je n'ai pas réussi à claquer un temps assez tôt dans la séance pour exploiter le pic du pneu. Dans ces conditions, cette 10ème place était bienvenue. »





## Remontées héroïques dans l'arène paloise

Rien n'est plus difficile que le choix des pneus quand la pluie fait son apparition sur la grille de départ. Surtout avant une course en nocturne devant des milliers de spectateurs ! « Sur le tour de reconnaissance, ce n'était pas mouillé partout » analyse Edouard. « Mettre les pneus pluie paraissait un peu risqué, et parmi les mieux placées des équipes Pro-Am - la catégorie reine en FFSA GT - personne n'a pris le risque ! » La pluie est taquine et s'intensifie, contrariant les plans des favoris. Dans le premier tour, malgré l'adhérence précaire, Edouard double un champion de France, puis profite de l'arrêt de trois voitures qui rentrent au stand pour passer en pneus pluie. Il se fait ensuite doubler par un adversaire... parti en gommes sculptées. L'équipe CD Sport a confiance en la dextérité de son « rookie » qui parvient à garder le cap jusqu'au changement de pilote. A la fin de son relais, elle l'interroge par radio sur l'état de la piste pour définir sa stratégie. « J'ai attrapé froid en début de week-end et je me suis retrouvé aphone, mais j'ai réussi à leur faire comprendre qu'il fallait passer en pneus pluie ! » On décide donc de profiter du pitstop pour monter les pneus adéquats sur la #187.

« J'étais 7ème et 6ème en Pro-Am quand je me suis arrêté en saisissant l'opportunité d'une neutralisation. Mais comme il y a cinq écrous à démonter par roue dans des stands très étroits, le règlement impose un arrêt de trois minutes pour raison de sécurité. Arthur est reparti 15ème mais il a cravaché et nous avons fini 8ème au général, 6ème en Pro-Am et 3ème des concurrents partis en slicks. De quoi regretter le choix de départ, car nous aurions pu viser le podium, mais nous obtenons un résultat inespéré. En tant que jeunes pilotes, on attend de nous de la vitesse mais le risque de faire une erreur par inexpérience des courses de GT existe, or nous n'en avons commise aucune dans des conditions périlleuses. »

La course dominicale est marquée par un carambolage qui se produit juste derrière Arthur et nécessite une heure d'interruption. A la relance, les deux jeunes pilotes adoptent un rythme élevé tout en réalisant un nouveau sans faute. Edouard franchit la ligne 6ème après avoir été contraint de s'arrêter par deux fois sur le circuit pour ne pas percuter une voiture en difficulté. Sans cette perte de temps se chiffrant à 32 secondes, l'équipage CD Sport pouvait terminer à 15 secondes du vainqueur, et sans doute grimper sur la troisième marche. « Nous avons marqué des points quatre fois sur quatre depuis le début du championnat où nous pointons pour l'instant P6, en étant la meilleure Mercedes » positivait Edouard. « Mais toujours pas de podium... Maintenant, il faudrait marquer de gros points. »





## La Funyo pas seulement pour le fun

AAfin de bénéficier d'un peu de roulage supplémentaire dans la cité du bon Roi Henri IV, Edouard s'est inscrit en Sprint Cup by Funyo Sport Proto. Il aurait d'ailleurs dû courir dans cette catégorie au sein du team albigeois Pole Position 81 de Benjamin Diaz cette saison, si la proposition de CD Sport ne l'avait incité à rejoindre les rangs du FFSA GT. « Courir à Pau dans deux catégories, c'était bien pour apprendre, mais passer d'une voiture à l'autre, n'a pas été simple à gérer. Le Proto, contrairement à la Mercedes, n'a, par exemple, pas d'ABS. J'ai préféré ne disputer que deux des quatre courses au programme. » La quantité c'est bien, la qualité c'est mieux. Après avoir signé la pole position, Edouard s'est imposé par deux fois de bout en bout en signant le meilleur tour en course. « Je suis heureux d'avoir offert ces victoires au team qui m'a fait débiter en compétition et avec qui j'ai gagné pour la première fois en 2018. »

On retrouvera Edouard et son équipe du 5 au 7 juillet dans le Gard sur le circuit de Nîmes-Lédénon.

## REVUE DE PRESSE

20

Béarn



Édouard Cauhaupé, 16 ans, et Arthur Rougier, 19 ans, ont été performants au volant de leur Mercedes AMG-GT. PHOTO QUENTIN TOP



19 mai 2019 SUD OUEST DIMANCHE

# Gamins sans complexe sur bolide rutilant

**GRAND PRIX DE PAU** Avec Édouard Cauhaupé et Arthur Rougier, CD Sport, l'écurie béarnopérigourdine, engage les deux plus jeunes pilotes du plateau. Qui conduisent avec talent

Thierry Vautrat  
tvautrat@sudouest.fr

Is ont l'air de deux gamements, pas tout à fait sortis de l'enfance. À eux deux, Édouard Cauhaupé, 16 ans, et Arthur Rougier, 19 ans, sont plus jeunes que la majorité des pilotes du plateau de GT4 ! Les deux hommes de l'écurie CD Sport, codirigée par le Béarnais Laurent Cazenave et le Périgourdin Claude Degrémon, ont beau être les plus juvéniles, ils ont mené grand train hier, au volant de leur rutilante Mercedes AMG-GT, propulsée par un puissant V8 biturbo.

**Question de finances**  
Sur le tracé de Pau - qui sied davantage aux bolides plus légers et plus agiles - les deux jeunes gens ont réussi une performance très homogène, avec le 9<sup>e</sup> (Rougier) et le 11<sup>e</sup> chrono (Cauhaupé) de la course qui se déroulait en nocturne (voir les résultats en pages Sport). Cela tranchait avec leur performance de Nogaro, où ils

n'avaient signé que les 6<sup>e</sup> et 27<sup>e</sup> temps... Plutôt pas mal, quand on sait que Cauhaupé, par exemple, n'a pas le permis de conduire et se contente de la conduite accompagnée. Mais il pilote avec talent puis-

**Cauhaupé est en 1<sup>er</sup> S, à Toulouse, quand Rougier étudie à Limoges**

qu'hier, il a remporté les deux courses de Funyo Cup disputées sur des petits protos à moteur de 308 GTi, en signant la pole et le record du tour ! Il avait été engagé dans cette épreuve par son écurie, pour qu'il puisse apprendre le circuit. L'apprentissage fut positif.

Les deux jeunes gens détonnent un peu dans cette catégorie où s'affrontent essentiellement vétérans, ex-stars de la monoplace et gentlemen drivers fortunés. Eux n'ont pas encore de vie professionnelle. Et s'ils courent en GT, en réalité, c'est une question de moyens financiers. Arthur Rougier, le Li-

mougeaud, fut un pilote de monoplace très prometteur, passé par le karting à 15 ans et la Formule 4 à 16. « Ma première année de F4 fut difficile », explique-t-il.

**Rougier champion de F4**

Il redoubla en 2017, avec l'idée de conquérir le titre. Après un début de saison où il subit d'abord la loi de Victor Martins, il prit l'ascendant à partir du Grand Prix de Pau où il remporta les courses 1 et 3. Il se montra surtout sensationnel à Spa. « J'ai adoré ce circuit », dit-il. « J'ai signé la pole position avec 7 dixièmes d'avance et j'ai remporté les trois courses, y compris celle disputée en gille inversée où je parlais 9<sup>e</sup> ! »

Sacré champion de France et intégré à la Renault Sport Academy, Arthur Rougier courut la saison dernière en Formule Renault Eurocup au sein de l'écurie anglaise Fortech 1. Avec, pour tout coup d'éclat, une 4<sup>e</sup> et une 6<sup>e</sup> place à Spa. « Mon problème était que j'étais plus rapide que mon coéquipier qui redoublait », explique-t-il. « Je

n'avais pas de point de repère dans l'écurie. » Pour lui, il n'était pas question de repartir pour une saison de monoplace. « Les budgets sont hors de proportion », glisse-t-il. Arthur Rougier accepta la proposition de CD Sport, financièrement à sa portée, pour s'engager en GT.

Édouard Cauhaupé, lui, court un peu en karting, avant de s'essayer à la course auto l'an dernier, avec deux épreuves de Mijet. « J'ai signé une victoire en partant dernier », s'amuse-t-il. La F4 lui tendait les bras. « Mais c'était trop cher... » L'argent, toujours l'argent...

Lui aussi fut séduit par l'offre de Laurent Cazenave. Voilà comment les deux adolescents se trouvent sur une grille de départ de GT. Avec l'intention claire de montrer leur talent !

**SUD OUEST.fr**  
Retrouvez toute l'actualité du Grand Prix de Pau sur notre site Internet.



## Sprint Cup

GP DE PAU

### Edouard Cauhaupé surprenant



© Antonin Vincenzi / DPP

Stéphane Codet vainqueur de la Course 3 et Jonathan Dessens quatre fois sur le podium profitent d'une légère baisse de régime de Nicolas Cannard pour provoquer un regroupement en tête du championnat. Mais il faut retenir de ce deuxième meeting de la saison la performance d'un jeune pilote de 16 ans le samedi. En effet, le Toulousain

Edouard Cauhaupé a créé la surprise en survolant les deux courses. Auteur de la pole du record du tour et de la victoire en Course 1, sa démonstration en Course 2 est encore plus criante car disputée sous la pluie. Sans aucune expérience de la catégorie, il résiste à la pression de Codet avec maestria et s'en amuse. « C'est génial ! Je découvre la voiture. Elle est

super sympa à piloter. » Le protégé de l'équipe CD sport avait pour objectif d'optimiser sa connaissance des lieux en vue des deux courses auxquelles il participe avec Arthur Rougier au volant de la Mercedes GT4 n°187 de l'équipe périgourdine. Claude Degremont, pilote habituel de la Funyo n°18 ne cache pas sa satisfaction d'accompagner ce jeune talent. « C'est super, Il débute en sport auto et possède un potentiel très important. Il est très attentif et assimile à vitesse grand "V". Avec Arthur qui a lui 19 ans, nous alignons le plus jeune duo du plateau GT4. C'est un régal de bosser avec eux ! »

**Podium Course 1** 1. Edouard Cauhaupé - 2. Stéphane Codet - 3. Jonathan Dessens.

**Podium Course 2** 1. Edouard Cauhaupé - 2. Stéphane Codet - 3. Jonathan Dessens.

**Podium Course 3** 1. Stéphane Codet - 2. Jonathan Dessens - 3. Denis Cassou.

**Podium Course 4** 1. Aurélien Robineau - 2. Denis Cassou - 3. Jonathan Dessens.  
**Championnat** 1. Jonathan Dessens, 173 pts - 2. Nicolas Cannard, 163 - 3. Aurélien Robineau, 151...



© Antonin Vincenzi / DPP

# Echappement

LE MAGAZINE DU SPORT AUTOMOBILE

**TEAM POLE POSITION 81**  
Modern & Historic Racing

**DDR**  
DAYDREAM RACING ACADEMY

**CD SPORT**  
Ecole de pilotage itinérante  
www.cd-sport.com

**EVOLUTIA ENERGIES**  
ECO-SOLUTIONS

**T.A.N**  
TÉLÉCOMMUNICATIONS & RÉSEAUX

**T.A.S**  
INTEGRATED SYSTEMS

**Minorque PRIVÉE**  
www.minorque-privée.com

**ll**  
Les Paysages de Jean David

**VISIOPUB**

**COPY SLD [rt]**

La Villa des Oliviers

**DDR**  
DAYDREAM RACING ACADEMY

Relations presse : Romane Didier / future racing commm  
T: +33 (0)2.47.55.67.79 - M: +33 (0)6.10.65.30.16 - E: futureracing@yahoo.fr